

Dévaluation du dollar américain

Le dollar canadien flotte depuis quelque temps. Le marché en a déterminé la valeur par rapport aux autres monnaies. Le solde du compte courant du Canada est présentement déficitaire par rapport aux autres pays du monde et aux États-Unis. Les changements annoncés par les États-Unis ne modifient pas la position fondamentale de notre monnaie par rapport à la leur. Notre dollar continuera de flotter pour le moment.

La dévaluation du dollar américain entraînera une activité considérable sur les marchés des changes. Nous surveillerons les événements de très près et nous continuerons d'essayer de maintenir l'ordre sur nos propres marchés des changes.

• (1410)

Des crises comme celle que nous traversons actuellement soulignent la nécessité qu'il y a pour nous de faire tout notre possible pour maintenir la vigueur et l'esprit de concurrence de nos propres industries de fabrication et d'exportation.

L'hon. Marcel Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur l'Orateur, je remercie le ministre d'avoir bien voulu nous faire parvenir une copie de sa déclaration avant la séance de la Chambre. Je dois avouer qu'après l'avoir lue et en l'entendant maintenant, de même qu'en l'entendant et en lisant ce que le président des États-Unis a dit à cet égard, je crains de ne pouvoir partager tout à fait l'optimisme qu'essaie de montrer le ministre cet après-midi.

C'est avec soulagement que nous apprenons que cette crise ne se prolongera pas comme celle de l'automne 1971 maintenant que les États-Unis ont pris des mesures pour dévaloriser leur monnaie. Maintenant, je crois que cette initiative, suivie du discours du président, laisse encore plus de questions sans réponse, et auxquelles le ministre n'a pas tenté de répondre dans sa déclaration.

Tout d'abord, ayant supprimé l'impôt de péréquation sur l'intérêt ainsi que les contrôles sur les capitaux, on pourrait se demander par quoi il va les remplacer. Par ailleurs, je ne partage pas l'optimisme du ministre des Finances, soit celui des mesures commerciales que le congrès des États-Unis va sans doute adopter. Le président a précisé clairement que, pour tout ce qui baisse, quelque chose doit monter. Cette mesure ne tendra donc pas simplement à réduire les barrières commerciales aux États-Unis. Nous, Canadiens, avons nos propres problèmes dans nos relations avec les États-Unis, et je ne crois pas que les indications données hier et ce matin par le président se traduiront par une solution permanente.

Il y a d'autres facteurs à prendre en considération quant à l'évolution future de cette question, notamment l'accord de Bretton Woods. Le Canada continuant à laisser flotter le dollar, et d'autres pays en faisant autant pour leur propre monnaie, cette pratique deviendra-t-elle la règle plutôt que l'exception sous l'empire de l'accord de Bretton Woods? Allons-nous demeurer constamment en proie à l'incertitude? Car il s'agit d'un problème à long terme. Jusqu'à ce que nous ayons normalisé la situation monétaire internationale, ce problème persistera certainement, et nous risquons de connaître une autre crise dans six mois. Nous devons aussi tenir compte de nos relations commerciales avec les États-Unis.

Encore une fois, nous nous réjouissons de l'aisance avec laquelle la dévaluation du dollar américain semble s'être réalisée cette fois-ci et du fait que l'équilibre du dollar canadien n'en ait pas encore été perturbé.

[L'hon. M. Turner.]

M. Max Saltzman (Waterloo): Monsieur l'Orateur, les mesures annoncées hier soir à 10 h 30 me semblent étranges. Bien qu'on prétende qu'il s'agit d'une dévaluation du dollar américain, il me semble que de fait les États-Unis ont tout simplement forcé les monnaies étrangères à se revaloriser. Il est assez difficile de dire qu'on a dévalué les devises en réserve.

Nous pouvons nous féliciter du fait que le Canada ait libéré le dollar canadien quand il l'a fait. Notre parti a toujours préconisé la chose et la sagesse nous en est démontré. Si le dollar canadien avait eu une valeur fixe, nous aurions vraisemblablement de graves ennuis à la suite des événements des dernières vingt-quatre heures. L'autre possibilité aurait été pire. Nous pouvons donc nous réjouir de la façon dont les choses ont tourné. Les États-Unis avaient aussi songé, comme autre possibilité, à frapper d'un droit d'entrée tous les produits importés chez eux. Il va de soi que le Canada aurait été touché comme tous les autres pays en grande partie responsables des problèmes des États-Unis. Pour avoir adopté cette position relative à l'égard du marché des changes, et vu que nous laissons flotter notre dollar, nous ne serons pas aussi sérieusement affectés.

Pourtant, la déclaration du ministre laisse beaucoup de questions sans réponses et j'estime qu'il doit nous donner une brève explication de ses intentions. La conclusion de la déclaration du ministre est plutôt inquiétante; pour l'instant, nous continuerons de laisser flotter notre dollar. Et le ministre a marqué ces propos d'une pause significative. J'aimerais savoir si cela signifie que le ministre a fait des accommodements avec les États-Unis. Allons-nous retourner à un taux de change fixe? Il nous importe de connaître quelles sont les intentions du gouvernement. Si un tel arrangement a eu lieu, je pense que nous devrions nous y opposer. Car, je suis d'avis que les autres pays devraient suivre notre exemple et laisser flotter leur monnaie. De cette manière, les ajustements seraient à mon avis beaucoup plus progressifs et l'on n'assisterait pas à l'émergence d'une crise monétaire mondiale.

Si le gouvernement affirme que le dollar canadien a déjà flotté librement, il devrait aussi ajouter que ce ne fut pas sans problèmes et que le gouverneur de la Banque du Canada avait dû l'avoir à l'œil depuis longtemps.

En gros, nous sommes très heureux de voir que la situation monétaire a été réglée, mais nous croyons nécessaire que le gouvernement fasse à la Chambre une déclaration plus complète sur ses politiques futures. Nous attendons du ministre qu'il fasse cette déclaration sans tarder vu que sa déclaration laisse sans réponses certaines questions fort sérieuses.

[Français]

M. C.-A. Gauthier (Roberval): Monsieur le président, à mon sens, l'annonce qui vient d'être faite a une grande importance pour nous.

Hier, les États-Unis, sans doute après consultation avec les autorités du Fonds monétaire international, ont décidé de dévaluer leur dollar de 10 p. 100. En pratique, c'est le prix de l'or qui a monté, mais comme il ne peut être augmenté qu'à la suite d'une décision du Congrès américain, ce qui pourrait tarder, le gouvernement américain a décidé de dévaluer immédiatement son dollar. Bref, cela veut dire que le dollar américain ne pourra plus acheter que pour 90c. de produits, parce que sa valeur aura diminué de 10c.